

# [•32°N 145°O•] Blind Dreamers



**Direction Artistique**

Sandra Geco  
06.48.06.88.66  
[andco@mailo.com](mailto:andco@mailo.com)



Création 2024-2025  
2 danseurs / 1 musicien

55minutes

## Avant propos

...

*La création a pour moi une vocation à connecter au vivant.  
Chaque création est à mon sens: une fable.  
L'illustration d'une vérité morale surréaliste traitant du réel,  
réveillant le réel.*

*J'aime le mot « fable » car il n'y a rien de plus beau que la poésie  
pour toucher l'âme.  
La fable symbolise, transfigure.  
Elle oeuvre et réinvente nos images.  
Par cette réinvention, elle trace son chemin jusqu'à nous  
et nous fait nous interroger sur notre vision de la réalité.*

*Ici, c'est avec la vidéo, le spectacle vivant et la photographie  
que je prends parole et (dé)livre  
un champ d'images aux perspectives et aux lectures multiples.*



Un univers aux notes poétiques oscillant entre réalisme et surréalisme où l'on retrouve un couple dans un quotidien entre plastique, paysage et poésie.

# Sommaire



- Note d'intention ..... *page 4*
- Présentation du projet ..... *page 6*
- Distribution ..... *page 8*
- La compagnie ..... *page 11*
- Autour du projet ..... *page 13*
- Vidéo ..... *page 15*
- Calendrier et partenaires ..... *page 17*
- Contact ..... *page 18*
- Lettres de recommandations ..... *page 19*



Note d'intention

**Venir « polluer » et revisiter l'un des plus grands classiques de la peinture surréaliste en y intégrant du plastique est ma façon de venir aborder le thème de l'écologie sur ce projet. Il soutient le concept philosophique développé par Baptiste Morizot où la crise écologique s'avère être une « crise de la sensibilité »\*.**

Le plastique est partout et s'infiltrer partout.

Dans nos maisons, nos vêtements, notre nourriture, notre eau.

Notre corps.

Des sommets de l'Everest à nos villes, nos plages, nos déserts et nos campagnes.

Emprisonné dans les glaces de l'Arctique ou immergé dans le fond des océans, il s'immisce en tout lieu. Alors pourquoi pas dans une de nos plus belles oeuvres d'art ?

Ici, « les amants » de René Magritte ont troqué leur voile contre un sac plastique. Couple anonyme, reflet de l'humanité face à son déni sur la pollution plastique, ils prennent vie. Ils incarnent les interdépendances entre tous les vivants dont nous faisons partie. Ils ne sont plus seulement l'humanité mais tous les vivants personnifiés. Connectés, prisonniers de ce sac plastique, ils matérialisent l'impact que nous avons les uns sur les autres.

C'est suite à la réflexion sur notre rapport au vivant et en voyant des images de tortues piégées dans du plastique que m'est venue l'envie de faire un parallèle en partant de l'oeuvre de Magritte et de transfigurer le mythe des amants en composant avec les corps contraints de deux être humains dont la tête serait bloquée dans le même sac plastique.

En effet, c'est en m'interrogeant sur le dualisme entre l'Homme et le vivant (non humain) engendré principalement par notre tradition culturelle où la nature y est soit sanctuarisée, soit exploitée, que je me suis demandé d'où venait cette distance: cette fracture entre nous et le reste du monde animal et végétal. Pourquoi n'avons-nous pas cette sensibilité, cette empathie envers les autres formes de vies dont certaines sont nos parents ou nos cousins, plus ou moins lointains?

**Cette dissociation vient-elle de notre incapacité à nous y identifier?**

**C'est ainsi que j'ai voulu tenter l'expérience et voir comment le public recevrait une image où l'animal emprisonné s'avère être un de ses semblables, un de ses pairs, un autre être auquel il peut s'identifier et qu'il considère comme « sa propre espèce ». Y sera-t-il plus sensible? cela changera-t-il sa perspective?**

...

L'écriture et la recherche chorégraphique se développent donc autour de cette contrainte, où l'air peut arriver à manquer, où certains des sens sont étouffés. Un travail sur l'exigence d'une matière et d'un objet et sur comment le corps, le mouvement, la danse peuvent l'appivoiser.

Les interprètes doivent ainsi s'adapter comme le fait la nature face à tout ce que nous lui faisons subir, s'inspirant de sa résilience et de son incroyable faculté d'adaptation.

Pour eux, c'est se réapprendre ensemble, à travers le plastique. Où respirer, voir, entendre et se mouvoir devient un travail de grande attention pour ne pas se mettre en danger. La tension apparaît, ouvre des possibles, suspend les corps, défie les lois de la gravité. Point de départ, point de contact de ce tête-à-tête enchevêtré, le plastique matérialise l'espace entre les corps. Il s'étire, respire, se densifie, façonne son propre espace-temps où l'immobile en vient à révéler le sensible. Tête-à-tête puis corps-à-corps: relais d'interconnexion. Il donne corps au principe de causalité qui ne peut exister et perdurer sainement sans égalité, sans parité. Il est le trait d'union d'un récit d'équilibres et de contrepoids où la balance fragile des corps se fait porte parole d'une réalité dans laquelle la puissance et la complexité des liens sont souvent peu considérés. Il faut apprendre à écouter l'autre, à identifier sa façon de communiquer, afin de pouvoir développer un langage commun sensible et avisé. Le plastique tisse ainsi une relation de cause à effet empreint d'égards ajustés. Il est ce lien que l'on n'a pas demandé, que l'on ne peut briser, cette zone de confort dont on ne veut se séparer.

De cette atmosphère à part entière, naît un univers d'interdépendance où nos mouvements du quotidien aussi minimaux qu'intimes s'exacerbent et nous amènent à porter notre regard sur un ordinaire subtil et invisible.

Loin de notre tumulte asservissant, on découvre un environnement calme, chaleureux et imprévisible aux couleurs d'une nature changeante autant chaotique que paisible. On s'attache à l'humain et à ses habitudes.. On voyage.. Se questionne, s'émeut et se projette dans ce couple, écho d'un nous passé, présent ou futur...

**Mystifier le spectateur, en prenant des scènes ordinaires et des objets pour les mettre dans des lieux insolites ou en les affichant d'une manière inhabituelle.**

\*Concept philosophique développé par le philosophe Baptiste Morizot dans son livre « Manières d'être vivant »: appauvrissement de ce que pouvons sentir, percevoir, comprendre et tisser à l'égard du vivant. Une réduction de la gamme d'affects, de percepts, de concepts et de pratiques nous reliant à lui.



## Présentation du projet

...

*[•32°N 145°O•] est un projet pensé en diptyque.*

*« 32 degré Nord, 145 degré Ouest »: les coordonnées géographiques du 7ème continent appelé aussi le continent de plastique. Bienvenue dans les gyres océaniques, ces vortex qui concentrent tous les déchets à la dérive provenant de la mer mais aussi de nos fleuves et de nos rivières.*

## Premier volet : Blind Dreamers

Pièce pour deux danseurs et un musicien.

*Fable visuelle en quête de sensibilité.*

*Elle se questionne sur notre rupture avec le reste du vivant et sur notre (in)capacité à nous y identifier.*

Pour ce premier volet, on retrouve donc « les amants » de Magritte unis par un même sac plastique dans un déni face à cette crise où la pollution s’immisce peu à peu dans nos vies.

Pensé comme un cheminement entre exposition et spectacle vivant. Il s’articule autour d’une installation plastique mêlant la vidéo et la photographie puis d’une performance. Il a été créé avec le désir de s’adapter et d’investir n’importe quel type d’espace en intérieur comme en extérieur (théâtres, musées, galeries d’art, parcs, forêts, villes...), entre bitume et nature, valorisant le patrimoine, il se réinvente et réinvente chaque milieu qu’il occupe.

### L’exposition

Par la photographie et la vidéo, le couple nous emmène en voyage à travers le monde. Comme pour le plastique, les frontières n’existent pas. Les amants partent à la rencontre des lieux, des populations, d’une nature tantôt préservée tantôt submergée.. Parcours entre documentaire photographique, films et capsules vidéos aux touches surréalistes et poétiques, cette exposition a pour but de (dé)livrer des réalités et des perspectives différentes sur un monde empreint d’inégalités face à la pollution. Par ses associations d’images et les moments qu’elle saisit, elle crée des parallèles et questionne sur nos interdépendances avec le vivant. Les images deviennent les témoins graphiques intemporels de l’impact que peut avoir le plastique dans le monde: sa présence dans nos vies, notre nature, nos villes, notre quotidien...

### La performance

C’est dans cet ordinaire que la performance puise son esthétique, sa scénographie et sa musique. Habillant l’espace tantôt par la seule présence de ses deux protagonistes, tantôt par des installations plastiques. Elle dévoile les amants dans leur intimité, dans un quotidien absurde et sensible où le plastique prend part à nos habitudes, (s’)emballe, se lie à nous et nos objets.

Performance modulable, elle s’adapte et peut se jouer tant sur un format court de danse performative, de déambulation que sur un format long de création plateau.

### La musique

La contrainte autour de la matière plastique est aussi un point central dans la création sonore. Elle est composée en grande partie d’enregistrements de matériaux plastiques et de bruits coutumiers qui, de temps à autres, laissent place aux sons présents sur le plateau et à ceux du lieu. Elle crée ainsi un paysage musical au ton singulier où le plastique se mêle et s’entremêle aux bruits de la nature et de notre quotidien pour en arriver à se les approprier. Instrument informel, le plastique se joue de nos sens et se plie à l’enjeu de nous faire croire à un son naturel et harmonieux. Musique live au champ musical à part entière s’imprégnant de l’environnement où il prospère, elle s’inscrit dans le moment présent pour sans cesse se réinventer. L’instant de chaque performance se cristallise, l’expérience devient unique et le spectacle vivant reprend tout son sens.

## Deuxième volet

Pièce tout public pour deux danseurs.

Le deuxième volet ,quant à lui , traitera de l’héritage que les amants laisseront à leurs enfants. Que leur laisserons-nous? Un futur où le plastique est omniprésent?

Comme dans certains pays déjà, où il tient lieu pour les plus démunis de terrain de jeux, de terrain de vie, il viendra submerger et prendre possession du plateau créant un nouvel écosystème, une nouvelle réalité, empruntée cette fois-ci à un 7ème continent revisité. Matériau polymère miracle, polymorphe, il se substituera à la nature et au monde tel qu’on le connaît: une immersion dans la gyre trente deux degré nord, à l’intérieur de ces vortex de plastique où une autre réalité co-existe.

Toujours dans un univers empreint de poésie et de sensibilité, cette fois on s’éloigne de l’esthétique minimaliste du premier volet. Afin de faire progresser les prises de conscience, on y évoque cette société du « trop » faite de surconsommation et de surproduction qui nous incite à tout jeter pour finir à c(r)ouler sous nos propres déchets.

Cette création, à la différence de la première, s’adressera à tous les publics, petits et grands et nous projettera dans l’imaginaire de l’enfance. Un monde ambivalent entre naïveté, inconscience et légèreté, créé par l’insouciance de nos enfants et du vivant face à un danger qu’ils ne savent identifier.



Distribution

**Sandra Geco**  
**Interprète, chorégraphe et fondatrice de la compagnie &CØ**

Sandra travaille et collabore entre autres avec Wim Vandekeybus (Cie Ultima Vez) , José Montalvo (Théâtre National de Chaillot), Séverine Bidaud (Cie 6e dimension), Amala Dianor et récemment assiste Sandrine Lescourant (Cie Kilai) dans sa création «Acoustique».

Danseuse hybride et artiste résolument versatile, elle commence la danse à Roanne (Classique, Jazz, Mime et Théâtre) pour ensuite partir se former chez Rosella Hightower à l'école supérieure de danse de Cannes.

Elle danse des ballets du répertoire classique et néoclassique et part à l'ABT (*American Ballet Theater*) pour un Collegiate Summer Intensive.

En parallèle, elle découvre la danse hip hop et se forme aux différentes techniques dans la rue au gré de ses rencontres et de ses envies. Curieuse et touche à tout elle se spécialise en popping et en hip Hop « Newstyle ».

Elle fait le show d'ouverture du *Juste Debout* à Bercy avec un mélange étonnant de classique et de popping sur pointes.

Passionnée par cette recherche du mouvement et par l'intelligence du corps à s'adapter aux différents styles et aux différentes énergies, elle continue de pousser son mélange de techniques plus loin et croise sur son chemin José Montalvo qui lui donne l'opportunité de revisiter le ballet de Don Quichotte en fusionnant les grandes variations du répertoire de Kitri avec la technique hip hop. Il lui permet aussi d'aborder pour la toute première fois une danse qu'elle affectionne particulièrement depuis très longtemps « le Krump » .

C'est ensuite aux côtés de Wim Vandekeybus qu'elle se lie au contemporain et au théâtre physique (danse théâtre) qui font partie intégrante de son travail d'aujourd'hui. Passionnée, depuis très jeune par la photographie et la vidéo c'est à partir de cette rencontre qu'elle décide de porter une plus grande attention à son travail audiovisuel et d'y apporter sa propre identité entre surréalisme et poésie. Ainsi en 2019 elle fonde la compagnie « &cø » s'inscrivant dans une démarche plurielle mettant en œuvre à la fois différentes esthétiques et différentes techniques. On y retrouve ce rapport à l'image, à la théâtralité du corps, au monde sensible du mouvement, de l'instant et du rien.

Sandra fonde et organise les stages de danse « CØMPAS ». Il s'agit pour elle d'un acte social animé par une volonté culturelle de transmission. Une envie débordante de développer, d'enrichir l'accès au travail au sol « le floorwork » et au travail de compagnie sur Paris. Elle offre ainsi aux participants une réelle connexion à la mouvance actuelle de la scène internationale contemporaine.



**Jean-Yves Phuong**  
**Interprète et co-créateur du duo « Blind Dreamers »**

Jean-Yves débute ses études chorégraphiques au conservatoire de Bobigny.

Il se familiarise avec les différentes techniques de la danse classique, de la danse contemporaine et du hip hop.

C'est au sein de l'École nationale supérieure de Danse de Marseille, puis au sein de Jeune Ballet de l'École de danse de Cannes Rosella Hightower qu'il approfondira sa recherche de compréhension de la mécanique des corps.

Tout en traversant des pièces du grand répertoire classique et du répertoire néoclassique, il développe au fil de ces années un attrait pour les travaux de chorégraphes tels que Philippe Decouflé, Claude Brumachon, Yoann Bourgeois ou encore Pina Bausch.

En parallèle de ses études, il travaille avec la Compagnie Karine Saporta pour une création présentée lors du Festival Suresnes Cité Danse en 2013.

En 2014, il intègre la compagnie *Linga*, dirigée par les chorégraphes Katarzyna Gdaniec et Marco Cantalupo.

Curieux des liens qui peuvent se créer entre les différents arts du spectacle, il travaille pour de grandes maisons d'opéra, le Théâtre du Châtelet ou encore l'Opéra de Paris, lieux où il a la chance de travailler avec les chorégraphes *Maud le Pladec* et *Raphaëlle Boitel*.

S'ouvrent ensuite les horizons du nouveau cirque. En 2017, il intègre la compagnie *Yoann Bourgeois* afin de mener une reprise de rôle dans la pièce *Celui qui tombe*. S'ensuit la création *Requiem*.

Il est le cofondateur de la compagnie *Nokt*. Ce collectif est dédié en premier lieu à la création d'œuvres participatives ou immersives, dans le but de questionner l'interlocuteur, le spectateur avec le souhait de le mettre sur un pied d'égalité avec l'artiste. Ils tentent d'aller chercher la part de créativité chez chacun et s'en nourrissent pour créer.



## **Kevin Haccoun**

### **Compositeur et bassiste**

Grâce à son père mélomane , Kevin grandit au son de la musique traditionnelle africaine et de la musique des années 70 .

A l'adolescence, il doit faire un choix entre ses deux passions :

le dessin et la musique. Il opte finalement pour l'apprentissage de la basse au conservatoire jazz d'Orsay Ville bien qu'il fut également accepté à l'école de dessin .

Il joue avec Haute , Claire Laffut , Conference of The Birds , The Hop , Spleen , Or-Sha , etc Kevin compose aussi.

Il crée la bande son d'un court métrage de danse "*aNotHer Me*" avec le collectif Clap Clap et un morceau dans la série documentaire « *We Speak Dance* » (Netflix).

Il compose également en collaboration avec des artistes comme Spleen et Erotic Market , mais aussi pour le spectacle vivant pour des chorégraphes tels que Saïd Lelhouh (Cie *Black Sheep*) pour la création « Home » et Déborah Moreau (Cie *The Burning House*) pour la création « Skin Off »



## **David Masson**

### **Photographe/Vidéaste**

Autodidacte il se forme à la photographie au gré de ses rencontres. Discret, l'oeil attentif et sensible au travail sur la lumière, il accorde beaucoup d'importance au partage. Celui de l'humain avec l'humain, de l'humain avec la nature, fasciné par cette fragilité et par la puissance de tous ces liens interconnectés.

Loin des clichés du genre, conteur d'histoire en image, ses photographies sont d'un style photo- journalistique.

Un reportage sur la vie, sur l'aventure de toutes ses rencontres, avec l'humain et la nature.



## **Stéphane Loirat dit Esteban**

### **Directeur Technique et Créateur lumière**

Il a accompagné et accompagne des spectacles très différents les uns des autres tant dans l'univers de la danse hip-hop avec des compagnies comme Black Blanc Beur, Phase T, Par Terre, Uzumaki, Artzybrides, 6ème Dimension, la cie Kilai (*Sandrine Lescourant*) et Kafig (*Mourad Merzouki*); que dans celui de la danse contemporaine avec Emilio Calcagno, de l'art du déplacement (parkour) avec World Movment Company (Yamakasi), ou encore l'univers des concerts avec Karpatt, La Rue Kétanou, Mon Côté Punk, P18, Claire Diterzi, François Maurin (FM).

Il travaille également sur des pièces de théâtre avec plusieurs metteurs en scène comme Luc Saint-Eloi, Julien Sibre ( « Le Repas des Fauves » récompensé par 3 Molières), Marcial di Fonzo Bo, Philip Boulay, Aline César, Agnès Desfosse, Agnès Boury, André Salzet, Marc Goldberg, Tadrina Hocking, Delphine Lacouque, Noémie de Lattre.

Il est aussi le directeur technique, éclairagiste, vidéaste et compositeur de la compagnie La Barak'A Théâtre.



## La compagnie



*Touché par le banal, bousculé par le normal,  
entre allégorie et proposition morale,  
elle est l'écho d'une voix/voie sensible et poétique:  
la fable d'un monde qui nous entoure et qui nous touche.*

Avec la création de &cø « nous, les autres, tout le reste... » qu'elle définit en tant que compagnie « pluri-indisciplinée » d'association d'artistes. Sandra Geco se positionne en agitatrice (celle qui met en mouvement) avec comme volonté de réunir et de rassembler différentes sensibilités artistiques autour d'un même projet. Elle conçoit la création comme un bien commun, comme la somme d'un travail et d'une recherche artistique collective où le crédit en revient à chacun. Chaque acteur est co-créateur, co-décideur, apporte sa sensibilité, son identité, sa perspective enrichissant ainsi le processus de création pour offrir une approche diverse et multilatérale. Une aventure collective dans un monde pluriel où la diversité, à l'image de sa créatrice et de son parcours, est un mot clef.

Artiste interprète, chorégraphe, passionnée d'image s'adonnant à la photographie, elle tisse des liens entre les disciplines, les techniques et les esthétiques. Avec cette compagnie dite « pluri-indisciplinée », elle décroïsonne les styles mais aussi le spectacle vivant: chaque pièce s'adapte hors des théâtres et va à la rencontre du public où qu'il soit, afin de tisser des liens entre les gens, entre les vivants pour un « Art » porteur de sens et éducateur de sensibilités. S'édifiant sur une approche cosmopolite, c'est un parcours générateur de lien social où les frontières n'existent pas sur les moyens de s'exprimer, de créer, de partager, de questionner et de sensibiliser. Car, un des buts de la compagnie est bien de questionner et de sensibiliser. Se questionner. Questionner le questionnement. Comprendre le monde d'aujourd'hui en explorant le réel par le biais d'images subjectives afin d'établir un récit allégorique illustrateur de vérité morale où l'image se transforme en outil critique et artistique pour observer notre société. C'est de ces associations et mise en scène d'images que la notion de fable visuelle voit le jour. Traitant du réel, elle réinvente nos perspectives, nous interroge sur nos perceptions et sur les conséquences d'un devenir. Elle réveille ainsi le réel et nous fait nous questionner sur les illusions inhérentes aux vérités d'aujourd'hui, pour nous amener à mieux penser demain.

L'Humain, son rapport à l'autre et au vivant sont au coeur du travail de la compagnie. Sensible à la théâtralité du corps, à l'univers du mouvement, du rien ainsi qu'aux intentions et aux sentiments qui sont à l'origine de chacun de nos gestes. Il explore leur différent potentiel d'expression et se penche sur cet espace qui existe entre les mouvements, entre les corps, entre les respirations, le rien: ce monde sensible d'où part toute émotion. Le rapport au public y tient une place importante avec la curiosité de voir ce que toutes les images et les situations avancées peuvent susciter chez lui. Deux des principaux enjeux sont de le sortir du rôle de simple spectateur et d'aller piquer sa sensibilité. Comment rompre la distance et provoquer un écho avec sa réalité, sa sensibilité? C'est en passant à travers un processus de recherche et d'exploration autour des moyens susceptibles de le toucher et de le faire se questionner, qu'un voyage subtil et sensible en quête d'images et d'instantanés déclencheurs d'affect, est restitué.

&cø s'inscrit ainsi dans une démarche pour faire sens où la création artistique se mêle à l'envie d'être utile et de sensibiliser.

On y partage ses réflexions sur l'être, le vivant, la société s'appuyant sur notre quotidien, nos expériences, l'urgence de vivre de l'humanité... La compagnie prête sa voix aux non dits et à ceux mis de côté. Aspirant toujours à plus d'équité, elle est ce nous, ces autres: ces gens et ces choses que l'on prend le temps d'énumérer seulement avec un « etc » ...

C'est de là que vient le choix du nom « &cø » avec comme symbole et comme logo: ces trois petits points en suspens ... entre les images, entre les gens, entre les mots qui existent dans l'espace de ce/ceux qui reste/ent, d'une histoire, d'un silence ou d'un geste.



La compagnie &co met en place des actions artistiques de sensibilisation autour de la diffusion de ses pièces. L'équipe artistique, investit dans chaque projet, imagine différentes propositions adaptées aux lieux d'accueil, aux territoires et aux demandes spécifiques des publics concernés. En rapport avec le processus de création et l'univers de chaque projets, les interventions se font en fonction des envies et des partenaires intéressés. Ces moments sont l'occasion d'échanges, de rencontres et de partage avec les populations autour d'expériences artistiques uniques.

Ces actions culturelles peuvent être mises en place sous différentes formes :

### **Exposition Photo :**

Parcours photographiques avec des installations plastiques et des mises en scène empruntées au surréalisme, il investit et revisite les territoires afin de valoriser leur patrimoine. Il peut se décliner sous plusieurs formats:

- Mise en scène « des amants » dans différents endroits des villes qui accueilleront le projet afin de créer une exposition photo en accord avec les lieux.

(danse et surréalisme)

- Mise en scène des habitants dans leur ville suite à des ateliers en amont basés sur le rapport à l'objet et sur la façon de le revisiter pour sensibiliser sur la pollution.

### **Atelier :**

Tous les ateliers portent à leur façon sur les contraintes et les pistes de recherche abordées lors de la création.

- Atelier dédié à la danse
- Atelier dédié à la photographie
- Atelier dédié à la musique

### **Rencontre :**

Rencontre avec les artistes investis dans le projet pour un temps d'échange et de réflexion.

D'autres actions culturelles peuvent être envisagées en collaboration avec les lieux, si elles appartiennent au même univers et concordent avec l'identité et l'engagement artistique de la compagnie

# Réalisation vidéo

...

*Le travail visuel fait partie intégrante du projet .  
Films, photographies et capsules vidéos servent de  
base pour la composition de l'exposition.*

## « Teaser Blind Dreamers »



## « Surface » Capsule vidéo



## « Blind Dreamers »

Court métrage entier

> **Lien disponible sur demande** 

# Création Sonore

...

*Extrait du travail en cours, des expérimentation et des pistes de recherches sur la composition musicale à base de matériaux plastiques et de sons du quotidien .*

- Premières expérimentations

*Son créé à partir d'objets plastiques du quotidien et de respirations*



# Calendrier et partenaires



- Résidences de création confirmées :

Décembre 2020 : Espace Gérard Philippe / Bonneuil-sur-marne (résidence court métrage)

Juillet 2021 : Mac de Créteil (résidence court métrage)

- Résidences (en cours) pour les période 2024/2025 :

Carreau du temple

Les Subs

Ramdam, centre d'art

CCN de Roubaix-Ballet du Nord

- Soutiens pour les mises à disposition de lieu de création :

Mac de Créteil

Théâtre de Roanne

Compagnie Ultima Vez (Wim Vandekeybus) / Bruxelles

Espace Gérard Philippe / Bonneuil-sur-marne

LeLabo / Roanne

- Coproduction:

Théâtre de Roanne (confirmée)

Mac de Créteil (en cours)

Ramdam, centre d'art (en cours)

CCN de Roubaix-Ballet du Nord (en cours)

# Contact



Sandra Geco  
06.48.06.88.66  
[andco@mailo.com](mailto:andco@mailo.com)





Monsieur José Montalvo  
Directeur de la Maison des Arts de Créteil  
Place Salvador Allende  
94000 Créteil

A l'attention de Madame Sandra Geco,

Objet : Lettre de recommandation

Créteil, le 22 Février 2021,

Je soussigné José Montalvo, chorégraphe et directeur de la Maison des Arts de Créteil, certifie avoir collaboré avec Sandra Geco, artiste chorégraphique pour la création de la pièce « *Don Quichotte du Trocadéro* », produite par le Théâtre National de Chaillot.

Artiste de grand talent, danseuse actuelle, aux qualités d'interprétation exceptionnelles et aux possibilités techniques multiples.

Sandra maîtrise à un haut degré d'excellence plusieurs registres chorégraphiques.

A travers, son travail dans la pièce « *Don Quichotte du Trocadéro* », elle a su apporter avec talent : l'exigence de la technique classique en interprétant avec brio des fragments du répertoire de Marius Petipa, l'invention et l'engagement de la danse contemporaine dont témoigne aussi sa collaboration avec de grand chorégraphe notamment Wim Vandekeybus et enfin la stupéfiante mise en jeu corporelle du Krupp. Elle est une interprète d'exception avec une éthique de créatrice.

Aujourd'hui, c'est l'aube de ses premières pièces, grâce à sa grande sensibilité, elle explore sa propre ligne créatrice et développe à travers ses pièces chorégraphiques, un monde inattendu et singulier de poésie et d'imagination. Ses projets présentent une démarche sensible marquée de son originalité.

C'est donc avec plaisir, avec conviction et sans réserve que je vous recommande de rester attentif et curieux au travail de cette surprenante artiste.

Je vous prie Madame, Monsieur de bien vouloir recevoir l'expression de mes plus cordiaux sentiments.

José Montalvo

ASSOCIATION DE GESTION  
DE LA MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE  
DE CRÉTEIL ET DU VAL DE MARNE  
Place Salvador Allende - 94000 CRÉTEIL  
Tél. 01 45 13 19 00 - Fax 01 43 99 48 08



Brussels, 26<sup>th</sup> of March 2021

To whom it may concern

Ultima Vez, the dance company of choreographer Wim Vandekeybus, has the intention to support the creation *Blind Dreamers* by Compagnie & Cø. Sandra Geco has been a performer in the Ultima Vez production 'Speak low if you speak love' (2015) and we have a strong faith in both her capacities and a performer and choreographer.

The support would consist of 2 weeks of residency at the Ultima Vez studios in Brussels in the season 2021-2022 (concrete dates to be determined). The cash equivalent of this residency amounts to 1.000 €.

Sincerely,

Kristien De Coster  
General manager

ZWARTE VLIJVERSSTRAAT 97 RUE DES ETANGS NOIRS  
1080 BRUSSELS  
TEL +32 2 219 55 28 - FAX +32 2 219 68 02  
WWW.ULTIMAVEZ.COM - CONTACT@ULTIMAVEZ.COM